

TRANSCRIPTION
Au P'tit Bonheur La France – Saison 3 – Episode 1
(Crevette – Curé – Insolite)

LEGENDE

- PETITES MAJUSCULES : Synthé
- En décalé et droit : Interview

10:00:00:00

TC in Début du film.

10:00:05:04

MFP

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

PRESENTENT

10:00:14:11

AVEC LA PARTICIPATION DE

PLANETE+ THALASSA

10:00:17:20

PLANETE+

ET

FRANCE TÉLÉVISIONS

10:00:34:20

UNE COLLECTION DOCUMENTAIRE DE

PHILIPPE GOUGLER

10:00:38:11

AU P'TIT BONHEUR LA FRANCE

10:00:42:20

LEFFRINCKOUCKE

NORD

10:00:48:18

TC in – Sujet “Crevettes”

10:00:56:00

- Nicole : Alors, on plombe (ou « on plonge »), hop, et on racle le fond.
- Philippe Gougler : Et c'est dur ? C'est, c'est dur à pousser ?
- Nicole : Non, non, non. C'est mou.
- Philippe Gougler : Ouais.
- Nicole : Allez ! (*Rires*)
- Philippe Gougler : Faut que j'appuie un peu ?
- Nicole : Un peu. Ça pénètre dans le sable, donc les crevettes sont dérangées et rentrent dans le filet.
- Patrice : Elles sautent. Elles sautent et elles rentrent dans le filet.

10:01:20:14

- Nicole : C'est ce que nous, on aime. On pense à rien et c'est reposant.

10:01:30:13

- Philippe Gougler : Je vous le redonne parce que ça va vous manquer.
- Nicole : Allez ! (*Rires*) Vous êtes content d'essayer quand même ?!
- Philippe Gougler : Ah bah j'adore ! Franchement...
- Nicole : Ah bah c'est bien !
- Philippe Gougler : Et c'est, j'ai, j'ai découvert quelque chose.
- Nicole : Voilà ! On est reparti.
- Philippe Gougler : Vous êtes heureux là ?
- Patrice : Oh oui, là oui. Ça c'est, c'est... C'est meilleur qu'on poulet rôti ; allez, par comparaison...
- Philippe Gougler : C'est meilleur... (*Rires*)
- Nicole : (*Rires*)
- Patrice : Vous entendez les mouettes ?

10:02:02:00

- Philippe Gougler : Ah mais y en a plein. Y a des crabes aussi.
- Patrice : Ouais.
- Nicole : Alors par contre on va vous faire voir quelque chose...
- Patrice : Ah oui, quelque chose de très, de très méchant !
- Nicole : C'est pour ça qu'on a une fourchette.
- Philippe Gougler : Qu'est ce que c'est ?
- Nicole : Alors, vous triez dans votre saleté et vous voyez ce petit poisson là.
- Philippe Gougler : Ouais.
- Nicole : Et ben, c'est une vive.
- Philippe Gougler : Une vive ?
- Patrice : Très dangereux ! Regardez, c'est...
- Nicole : Ça voilà !
- Patrice : Sur le dos.
- Nicole : Regardez ! Le dos là !
- Patrice : Regardez ses arrêtes.
- Philippe Gougler : Y a des épines.

- Nicole : Là !
- Patrice : Y a des épines.
- Nicole : L'épine noire...
- Patrice : Elle vous pique.
- Nicole : pique et y a un venin dedans.
- Patrice : Et puis c'est vachement...
- Nicole : Et vous avez, vous avez mal hein !
- Philippe Gougler : Ah ouais ?
- Patrice : Franchement.....
- Nicole : Vous avez mal, très mal ! On a été pêché tout au bout là-bas et j'ai bientôt fait un malaise.
- Philippe Gougler : C'est pas vrai ?!
- Nicole : Ah oui un malaise hein !
- Philippe Gougler : Et donc, vous ne pouvez jamais trier votre panier à la main ?
- Nicole : Non !
- Patrice : Non, il faut...
- Nicole : Regardez !
- Philippe Gougler : Oh la la !
- Patrice : Le doigt et puis tout là !
- Nicole : Voilà !
- Philippe Gougler : Bah oui, vous avez le doigt encore un peu... tout, tout...
- Nicole : Ouais, ici, tout là ! Elle m'a piquée là. En prenant le filet, elle m'a piquée et puis voilà !
- Philippe Gougler : Un tout petit poisson comme ça ?
- Patrice : Ouais !
- Nicole : Un tout petit poisson comme ça ! Voilà !
- Philippe Gougler : Mais c'est dangereux la pêche à la crevette !
- Nicole : (*Rires*) Ah il faut savoir le faire c'est tout.

10:03:19:02

- Philippe Gougler : Et vous savez quoi ?!
- Nicole : Non ?
- Philippe Gougler : Quand on vous voit tous les deux dans l'eau là...
- Patrice : Oui ?
- Philippe Gougler : Bah vous êtes mignons !
- Nicole : Ha bon ! (*Rires*)
- Philippe Gougler : Vous êtes mignons tous les deux.
- Nicole : Ah bah ça va !

10:03:53:18

- Philippe Gougler : Ça mijote ?
- Nicole : Ça mijote ! Ça mijote !
- Philippe Gougler : Dès retour de la pêche, hop ! Cuisson de la crevette !
- Patrice : Ah oui, tout de suite !
- Philippe Gougler : Ça n'attend pas !
- Patrice : Ça n'attend pas parce que la crevette crue, elle dure pas très longtemps, hein.
- Philippe Gougler : Donc vous faites quand même bouillir des animaux vivants ?!
- Patrice : Oui ! Oui !
- Philippe Gougler : Et vous êtes fier de vous ?!
- Patrice : Oui ! Oui et non....

- Nicole : Oh elles ont pas le temps de souffrir. Moi, je crois pas. Vu qu'ils sont saisis vite à l'eau chaude.
- Patrice : Oh non, non...
- Patrice : Elles ont pas le temps...
- Nicole : Elles ont pas le temps de souffrir
- Patrice : Pas le temps.
- Nicole : 'Fin, on les entend pas crier déjà. C'est déjà bien. Parce que je crois que si on les entend crier, on en mange plus et on les pêche plus.
- Philippe Gougler : Ce serait fini ?
- Patrice : Ah ça serait fini !
- Nicole : Voilà, c'est fini, ça serait fini la pêche, voilà.
- Philippe Gougler : Combien vous avez de crevettes sur la conscience ?
- Nicole : Heinnnnn, ouh ! Beaucoup !
- Philippe Gougler : Beaucoup ?!
- Nicole : (Rires) Beaucoup.
- Philippe Gougler : Ah c'est vrai que ça sent la mer !
- Nicole : Mais moi j'aime bien, vous voyez. Il les faire cuire et tout mais après, moi, je ne sais pas voir de crevettes et ne pas toucher et ne pas les éplucher.
- Philippe Gougler : Ah vous ne pouvez pas vous empêcher de les éplucher ?!
- Nicole : Je peux pas les épluch... Je peux pas. Je peux pas !
- Patrice : Ha non !
- Nicole : Je peux pas ! Même chez des gens, si ils ont des crevettes, et bah je vais dire : « Bah attends, je te donne un coup de main » et j'épluche les crevettes. Je peux pas, je peux pas rester à voir les gens comme ça et regarder les crevettes. Je peux pas ! Mais je les mange pas. Je les mange pas en...
- Patrice : Non, en les épluchant non !
- Nicole : ... en les épluchant. (Rires) Et oui.

10:05:15:22

- Patrice : Cinq, quatre, trois, deux un, top !
- Philippe Gougler : Qu'est ce que vous, qu'est ce que vous faites là ?
- Patrice : Je lui fais décortiquer les crevettes !
- Philippe Gougler : De façon...
- Patrice : Voilà...
- Philippe Gougler : ... chronométrée.
- Patrice : De façon chronométrée. Elle a le droit 10 minutes.
- Philippe Gougler : (Rires) Elle a 10 minutes pour décortiquer les crevettes ! Sinon quoi ?
- Patrice : Bah sinon, rien ! Sinon...
- Philippe Gougler : Juste elle doit y arriver !
- Patrice : Voilà, c'est tout !
- Philippe Gougler : Et donc la balance là, c'est pour peser ce qu'elle aura fait.
- Patrice : C'est pour peser ce qu'elle aura fait...
- Philippe Gougler : Ah oui, ça rigole pas !
- Patrice : Ah non, non, non, non, non. C'est, c'est plus du jeu là.
- Philippe Gougler : Oh et puis, elle est, c'est très sérieux là ! On voit sur son visage que...
- Patrice : Ah oui, oui, oui !
- Philippe Gougler : Ça va ?
- Nicole : Oui, parfaitement !
- Philippe Gougler : Mais je sens qu'il faut pas trop vous perturber !

- Nicole : Et non, quand j'épluche, je suis tout calme. Je suis dans ma bulle. Dans ma bulle à crevettes, on va dire.
- Philippe Gougler : Et alors comment vous faites ? Vous avez une technique spéciale ?
- Nicole : Non, y a pas de technique ! C'est tout...
- Philippe Gougler : On sent quand même que vous épluchez la crevette en trois coups : je tire la queue, j'enlève la tête, j'enlève la coque.
- Nicole : Voilà !
- Philippe Gougler : Je tire la queue, j'enlève la tête, j'enlève la coque. Ça y est, j'ai compris. Je tire la queue, j'enlève la tête, j'e..... C'est en trois fois. C'est en trois étapes.
- Nicole : Voilà.
- Philippe Gougler : Et alors pourquoi, pourquoi vous lui faites décortiquer des crevettes en un temps comme ça limité ?
- Patrice : Limité ? Bah c'est parce que, demain y a un concours de décortilage de crevettes !
- Philippe Gougler : Ça existe ça ?
- Patrice : Ça existe ! Et je dirais même mieux ! C'est un championnat du monde !
- Philippe Gougler : Demain y a un championnat du monde de décortilage de crevettes !
- Patrice : Voilà !
- Philippe Gougler : Et donc là, c'est entrainement, là alors ?!
- Patrice : Là, c'est entrainement. C'est pas pour s'amuser. Là c'est entrainement.
- Philippe Gougler : C'est pour ça qu'elle a l'air sérieuse comme ça !?
- Patrice : C'est pour ça qu'elle a l'air sérieuse ; demain parce que y a quand même un titre à mettre en jeu.
- Philippe Gougler : Parce qu'elle a un titre ?
- Patrice : Elle a été plusieurs fois championne du monde de décortilage de crevettes.
- Philippe Gougler : Et vous me le dites pas ?
- Nicole : (Rires)
- Patrice : Si je vous le dis !
- Philippe Gougler : Oui, mais vous me le disiez pas !
- Patrice : Ah mais non, vous m'aviez pas posé la question.
- (Rires)
- Patrice : Dix, neuf, huit, sept, six, cinq, quatre, trois, deux, un, top !
- Philippe Gougler : Top !
- Nicole : Ça celle-là, c'est pour vous !
- Philippe Gougler : Ah celle-là c'est pour moi !
- Patrice : Voilà !
- Nicole : Et voilà !
- Philippe Gougler : Bon alors, là c'est comment ?
- Nicole : C'est minime !
- Patrice : C'est minime !
- Nicole : C'est pas assez !
- Philippe Gougler : C'est pas terrible ?!
- Nicole : C'est pas terrible du tout là ! Là, il doit y avoir 60 grammes pas plus !
- Patrice : Ouais. Voilà, 60 grammes !
- Philippe Gougler : 60 pile. Dis donc, vous avez l'œil !
- Patrice : C'est pas bien du tout !
- Philippe Gougler : C'est pas bien du tout ?
- Patrice : Là, je vois que vous l'avez déconcentrée.
- Philippe Gougler : Ah oui ?!
- Patrice : Ah oui !

- Nicole : 186 grammes je fais d'habitude !
- Philippe Gougler : Ah oui, donc là c'était, c'est, c'est nul en fait ça ?!
- Patrice : Oui !
- Nicole : Ah ça c'est nul. C'est vraiment carrément nul !
- Philippe Gougler : (Rires)
- Nicole : Pour moi c'est nul ! C'est même pas mes débuts quand j'ai commencé là ! Vous avez...
- Philippe Gougler : Ah d'accord ok ! Mais ça vous inquiète pas pour demain, c'est juste parce que je vous ai parlé.
- Nicole : Oh non... Pas du tout, pas du tout.
- Patrice : Non, non, non.
- Nicole : Non, non, non. Non, non. Vous voyez, je peux pas m'arrêter d'éplucher maintenant.
- Philippe Gougler : Ouais, elle peut pas s'arrêter, même quand vous la chronométrez...
- Patrice : Non, non, non. Ça y est, ça y est elle est partie.
- Philippe Gougler : ... elle continue !
- Patrice : Oui, oui.
- Philippe Gougler : C'est marrant ça !
- Nicole : Ah bah oui c'est...
- Patrice : Bon on va reprendre une minute, alors...
- Philippe Gougler : On recommence le concours là !
- Patrice : Ouais, mais là je préférerais que vous la laissiez éplucher ses crevettes...
- Philippe Gougler : D'accord !
- Patrice : ... autrement elle sera jamais concentrée.
- Philippe Gougler : Donc j'ai pas le droit de vous parler.
- Nicole : Eh non !
- Patrice : Quatre, trois, deux, un, top !

10:08:52:17

- Philippe Gougler : Bonjour !
- Patrice : Bonjour !
- Philippe Gougler : Comment ça va ?
- Patrice : Ça va bien et vous ? Entrez !
- Philippe Gougler : (Rires)
- Patrice : Ouais, parce que j'étais occupé de masser les mains !
- Philippe Gougler : Vous êtes quoi ?
- Patrice : J'étais occupé de masser les mains.
- Philippe Gougler : Ah vous étiez en train de lui masser les mains !
- Patrice : Oui ! Oui !
- Philippe Gougler : Comment elle va ?
- Patrice : Elle va bien.
- Philippe Gougler : Bonjour !
- Nicole : Bonjour !
- Philippe Gougler : Comment ça va ?
- Nicole : Ça va ! Ça va ! Un peu stressée aujourd'hui !
- Philippe Gougler : Ah oui je vous sens pas pareil.
- Nicole : Pas pareil que hier hein.
- Philippe Gougler : Non !
- Nicole : Non ! Du tout ! Non, hein ! Le stress hein !
- Philippe Gougler : Le stress ? Vous voulez que je vous masse une main ?

- Nicole : (Rires) Vous serez plein de pommade là ! Vu que...
- Philippe Gougler : Comment est-ce qu'elles vont ces mains ?
- Nicole : Ces mains... bien ! Là, il est en train de faire la main qui a été piquée.
- Philippe Gougler : Ah oui, je vous sens toute tremblante. Bah lors !
- Nicole : C'est la pression là ! C'est le stress je vous dis !
- Philippe Gougler : Bah alors !
- Nicole : On essaye de récupérer un petit peu mais c'est dur la ce matin ! Je suis fort émotive déjà, donc quand il se passe quelque chose et ben ; ça vient tout d'un coup quoi et après bon ben faut gérer et puis... Voilà !
- Philippe Gougler : Y a pas de raison que vous soyez stressée parce que hier vous avez décortiqué tranquille ; vous décortiquez comme d'habitude
- Nicole : Oui !
- Philippe Gougler : Y a aucune raison que ça décortique mal !
- Nicole : Non, non ! Pas trop, j'ai mal là ! C'est bon, c'est bon, elles sont chauffées !
- Patrice : C'est bon ?!
- Philippe Gougler : Et c'est la, la pression du titre ?! C'est, c'est parce que vous avez envie de le garder, c'est parce que quoi, c'est... ?
- Nicole : J'ai envie de le garder, ça j'avoue ! Et puis, c'est, c'est la foule, c'est c'est tout !
- Philippe Gougler : Les gens qui attendent votre exploit !
- Nicole : Voilà ! Et les cris, les, les amis euh, tout. Et puis, j'ai mon coache avec moi, donc il sera là. Regardez, ça va partir, ça va partir. Allez, c'est bon !
- Philippe Gougler : (Rires) Ça va bien se passer !
- Patrice : Allez, ça va ?! Hein ! **La bouche !** Ah
- Nicole : Allez ! C'est bon, on y va ! J'ai rien oublié ! On y va !

10:11:12:09

- Patrice : On va croiser les doigts.
- Nicole : Allez, on croise les doigts. On croise **le**, la chance est avec moi !

10:11:25:00

- Patrice : Ça va ?!
- Nicole : Oui ! Oui bien sûr ! Bien sûr !

10:11:34:13

- Nicole : Oh le grand air fait du bien là !
- Patrice : Ça fait du bien, là !
- Nicole : Oh là, ça détend là hein !
- Patrice : Le grand air !

10:11:40:16

- M. T-Shirt orange + moustache : Salut !
- Patrice : **Bonjour !**
- Nicole : Ça va ?
- M. T-Shirt orange : Salut Nicole ! Alors championne ?!

10:11:44:00

- Nicole : Ça va ?
- M. T-Shirt orange + casquette noire : Ça va championne ?!

10:11:48:14

- Dame blonde en orange avec lunettes sur la tête : Ah, bonjour la championne !
- Dame blonde en orange sans lunettes sur la tête : Bonjour !
- Nicole : Bonjour !
- Dame châtain en orange 3 : Bonjour !
- Patrice : Bonjour !
- Nicole : Bonjour !
- M. T-Shirt orange + moustache : On aura je pense aujourd'hui la présence de la championne de Belgique.
- Philippe Gougler : Ouh la vache !
- M. T-Shirt orange + moustache : De la championne de Hollande et puis de jeunes qui viennent du camp international donc vous aurez des turcs, des coréens...
- Philippe Gougler : C'est pas vrai !
- M. T-Shirt orange + moustache : Oui, oui.
- Philippe Gougler : Ah c'est international le décorticage de crevettes ?!
- M. T-Shirt orange + moustache : Ah c'est complètement international, oui, oui !
- Philippe Gougler : Je ne savais pas !
- M. T-Shirt orange + moustache : Non, non, on ne rigole pas. On ne plaisante pas !
- Philippe Gougler : On ne rigole pas ! Pardon !
- M. T-Shirt orange + moustache : Non ! C'est-à-dire on ne plaisante pas mais on rigole !
- (Rires)
- Philippe Gougler : Ah mais je savais pas ! C'est mondial comme....
- M. T-Shirt orange + moustache : C'est mondial oui !
- Philippe Gougler : Alors Nicole elle était toute stressée ce matin.
- Nicole : Oh non, enfin !
- Philippe Gougler : Qu'est ce qu'on peut lui dire pour qu'elle se décontracte ?!
- M. T-Shirt orange + moustache : Ben qu'on l'aime !
- Philippe Gougler : Ohhhhhh !
- M. T-Shirt orange + moustache : C'est tout !

10:12:32:08

- Présentateur au micro : Je vous autorise...
- Philippe Gougler : Nicole, j'ai vu quelque chose ! J'ai vu les crevettes !
- Nicole : Ah !
- Philippe Gougler : Comment est-ce qu'elles sont ? Comment vous les trouvez ?
- Nicole : Beaucoup de molles, tout ça !
- Philippe Gougler : Y a beaucoup de molles ! Et c'est bon quand y a des molles ou pas ?
- Nicole : Non. Parce que la crevette regardez, elle est molle ! Non, pas bon.
- Philippe Gougler : Parce que ça ralentit !
- Nicole : Ça ralentit !
- Présentateur au micro : A 22 heures je crois c'est ça !
- Philippe Gougler : Ça va aller ou pas ?!
- Nicole : Bien sûr !
- Présentateur au micro : 105 : Invanova Natahalie ! 106 : Emeria Haine ! 107 : Sudji Kang ! 108 : Eva Joles Stecoss ! 109 : Martina Jakova ! 110 : Anton Santos !
- Philippe Gougler : Qu'est ce que vous lui dites juste avant comme ça ?
- Patrice : Oh des petites recommandations. (Présentateur au micro : ...taper dans la liste des remplaçants !...) Pas trop regarder le public parce que des fois y en a qui, qui la déconcentre.

- Présentateur au micro : Je vais donc retenter d'appeler : Anne-Marie Fraisier
- Philippe gougler : Est-ce que je vais pouvoir vous parler pendant le concours ? Est-ce que vous allez pouvoir me commenter ce qu'il se passe ? (Présentateur au micro : Voilà c'est bon on a des remplaçants. Tous les remplaçants sont là, donc on va avoir....)
- Nicole : Je sais pas !
- Philippe Gougler : Hein ?!
- Nicole : Je sais pas ! Je crois pas ! (Présentateur au micro : donc on va avoir
- Philippe Gougler : Non ?! Impossible de vous parler ?!
- Nicole : Non ! Impossible ! Impossible ! **Ça va pas être comme à la maison**, c'est stressant et je perds des minutes ; et les minutes c'est précieux.
- Philippe Gougler : OK !
- Nicole : Alors voilà !
- Philippe Gougler : Alors silence !
- Présentateur au micro : Ça y est ; **Annie Tannière**, qui concourt avec le numéro 90. Sous les encouragements....du public venu nombreux de cette troisième et dernière session du championnat du monde de décorticage de crevettes. Nous sommes à 10 secondes du départ. Trois, deux, un ! Allez, on encourage nos amis qui viennent de débiter. Et je peux vous dire qu'il y a déjà des mains qui tremblent. mais y a déjà des mains qui tremblent ! Ohla, oulalala ; les mains tremblent ! (Rires) Les mains tremblent fort ! Huit minutes, nous sommes à huit minutes de Nicole Vanzinghel est présente mais il n'y a pas que Nicole Vanzinghel !
- Philippe Gougler : Elle est extrêmement concentrée ! (Présentateur au micro :
- Patrice : Ah oui, oui, oui ! Regardez ses pieds !
- Présentateur au micro : Ah c'est pour tromper l'adversaire !
- Philippe gougler : Ah oui, elle a les pieds qui... Qu'est ce qu'elle bat là, comme musique ?
- Patrice : Je ne sais pas !
- Présentateur au micro : **Vous vous rendez compte de et José ...il en a plein à côté**
- Philippe Gougler : Vous ne savez pas ce que c'est comme chanson ?!
- Patrice : Ha non, pas du tout !
- Présentateur au micro : qui épluche ; il en a plein sur le côté
- Philippe Gougler : Et est-ce qu'à votre avis elle a le bon rythme, là ?
- Patrice : Là oui, regardez, regardez son verre, il est plein déjà.
- Philippe gougler : Ah oui, son verre est plein...
- Patrice : Voilà ! Voilà !
- Philippe Gougler : ...alors que tous les autres sont remplis à moitié !
- Patrice : Voilà !
- Présentateur au micro : **C'est vrai qu'on a tendance à l'oublier.... Ils se font un petit challenge perso ...**
- Autre personne au micro : ... Ah c'est clair, c'est clair !

10:15:12:08

- Philippe Gougler : Comment ça se passe les crevettes ?
- Participante blonde + lunettes de soleil sur la tête : Bah c'est dur hein !
- Philippe Gougler : C'est dur ?!
- Participante blonde + lunettes de soleil sur la tête : Je ne suis pas habituée.
- Philippe Gougler : Comment ça vous êtes pas habituée. Regardez-moi ça, vous faites du pâté !
- Participante blonde + lunettes de soleil sur la tête : Bah ouais c'est...
- Philippe Gougler : Mais vous ne vous êtes pas entraînée un petit peu ?
- Participante blonde + lunettes de soleil sur la tête : Pas du tout !
- Philippe Gougler : Mais c'est pas sérieux !

- Participante blonde + lunettes de soleil sur la tête : C'est rien. Faut un premier et un dernier de toute façon !
- Présentateur au micro : Voilà, ça y est !
- Philippe Gougler : Ah vous, donc votre objectif c'est dernier en fait !
- Participante blonde + lunettes de soleil sur la tête : Ouais !

10:15:34:03

- Philippe Gougler : Lui, c'est un rapide lui.
- Présentateur au micro :avec une dame qui.....
- Femme blonde + T-shirt orange : Ça va pas compter !
- Philippe Gougler : Ça va pas compter ! Pourquoi ?
- Femme blonde + T-shirt orange : Les papattes ! Parce que les papattes et tout !
- Philippe Gougler : Les papattes ?! Faut éplucher !

10:15:45:22

- Participante rousse : C'est des congelées, pas décortiquer !
- Philippe Gougler : Ah oui !
- Participante rousse : Hé ! Ça fait 60 ans que je fais des crevettes alors, hein ! On le sent hein ! **Regardez comment qu'ils sont mouillés !**

10:15:57:24

- Philippe Gougler : Et c'est bien ça avance !
- Participante rousse + serre-tête : Ah oui tout à fait ! Mais moi je m'entraîne !
- Philippe Gougler : Et alors, est ce que vous espérez toutes battre Nicole ?
- Participante rousse + serre-tête : Oui !
- Philippe Gougler : Oui !
- Participante rousse + serre-tête : Oui ! C'est le challenge de l'année !
- Philippe Gougler : Ah oui ?!
- Participante rousse + serre-tête : Nous vaincrons Nicole Vanzinghel !
- Philippe Gougler : C'est, c'est la cible !
- Présentateur au micro : Trois minutes, trois minutes avant la fin

10:16:15:05

- Spectatrice blonde + lunettes rouges : Vas-y ma crevette ! Elle entend rien !
- Philippe Gougler : Comment vous la trouvez Nicole là ?
- Spectatrice blonde + lunettes de soleil sur la tête : Très rapide.
- Philippe Gougler : Rapide !
- Spectatrice blonde + lunettes de soleil sur la tête : Elle a sa technique bien particulière !
- Philippe Gougler : C'est quoi sa technique ?
- Spectateur : Elle les ramasse dans la main !
- Spectatrice blonde + lunettes de soleil sur la tête : Bah elle garde déjà, elle garde déjà ses crevettes dans la main donc elle les pose pas à chaque fois donc elle gagne du temps. Elle étale bien tout ce qu'on lui donne et elle prend les grosses. Elle a une très grosse technique.
- Philippe Gougler : Ahhhh ! Elle forte hein ?!
- Spectatrice blonde + lunettes de soleil sur la tête : M'enfin elle a une dextérité des doigts qu'est formidable hein ! Ça il faut l'admettre ! Oui, oui. Elle entend personne. Elle est dans sa bulle !
- Philippe Gougler : Ouais !
- Spectatrice blonde + lunettes de soleil sur la tête : C'est la caractéristique des grands champions ça !

10:17:21:19

- Public + présentateur au micro : Quatre, Trois, deux, un, zéro !!
- Présentateur au micro : On les lève les mains ! On lève les mains bien haut ! On lève les mains bien haut s'il vous plaît !

10:17:31:00

- Philippe Gougler : Combien de verres vous avez ? Comment ça s'est passé ?
- Nicole : Un verre et demi !
- Présentateur au micro : Bah franchement écoutez...
- Philippe Gougler : Un verre et demi c'est bon ça, non ?!
- Patrice : Presque 2 !
- Nicole : C'est bon... Non, non !
- Patrice : Presque 2, si !
- Nicole : On verra !
- Patrice : On verra bien ! On verra bien !
- Philippe Gougler : Elles étaient comment les crevettes ?
- Nicole : Bien !
- Philippe Gougler : Molles ?
- Nicole : C'est pas grave !
- Philippe Gougler : Bon on attend le résultat !
- Présentateur au micro : Ou ? Vous avez été lorsque ça c'est fait chez vous !
- Nicole : Ouais, voilà !
- Présentateur au micro : Alors maintenant l'instant fatidique ! L'instant de la pesée pour cette dernière session qui n'avait rien de particulier par rapport aux deux autres si ce n'est que dans celle-ci se trouvait la tenante du titre, la championne du monde, à savoir Nicole Vanzinghel.
- Philippe Gougler : Ça c'est, c'est Nicole ça ? Combien ?
- La peseuse : 177 !
- Philippe Gougler : 177 ?! Est-ce qu'il y a mieux qu'elle ?
- La peseuse : Pas pour l'instant !
- Présentateur au micro : les tables seront réinstallées et vous pourrez donc...

10:18:16:22

- Présentateur au micro : Mais la vainqueur de cette édition va rajouter une crevette à ton T-Shirt : Nicole Vanzinghel !!! Viens Nicole ! Nicole Vanzinghel !!! 177 grammes ! 7^{ème} titre de championne du monde du décorticage de crevettes ! L'écharpe qui va avec ! Le t-shirt va se voir agrémenté d'une nouvelle crevette ! Et le trophée du vainqueur ! Madame Monsieur les applaudissements !

10:19:14:20

- Philippe Gougler : Qu'est ce qui vous donne cette énergie et qu'est ce qui vous donne l'envie de faire ça ? Pourquoi vous faites ça ?
- Nicole : Le plaisir c'est d'aller plus haut, plus fort. De, de vouloir ce qu'on veut ! Et on arrive à l'obtenir. Nous on n'a pas déjà une grande famille. On n'a plus de parents donc on est fier pour nos enfants. Après ils pourront dire ah ben, mon petit-fils pourra dire et mes petits-enfants : c'est mamie, c'est mamie, mamie elle était forte. Mamie elle a fait des choses.
- Patrice : Ah ouais ouais.
- Nicole : Avec euh papy. Ils ont fait ça et ils ont gagné. Voilà.
- Philippe Gougler : Laisser une trace !
- Nicole : C'est une trace voilà. On va laisser une trace dans notre vie.
- Philippe Gougler : Et ben, merci beaucoup. Vous êtes formidable.
- Nicole : Allez !

- Philippe Gougler : Je vous fais un bisou !
- Nicole : Allez, un bisou !

10:20:06:02

TC in Interséquence

10:20:14:23

NICE

COTE D'AZUR

10:20:20:09

TC in – Sujet « Curé »

10:20:22:10

- Gil : On attaque à 6H05 hein ! Ah y a personne ! Ah oui OK, **pardon** ! Non, je venais juste dire donc à Sébastien, qui est en train de vérifier la retransmission par internet de l'office et de la bénédiction, que nous allons démarrer dans 5 minutes, voilà. Donc il vérifiait...
- Philippe Gougler : Ah c'est-à-dire que l'événement est retransmis sur internet.
- Gil : Oui, oui. Tout à fait, en direct.
- Philippe Gougler : Ah ça c'est extrao.... Là, là, ce qui va se passer là dans l'église c'est...
- Gil : En direct. Tout à fait.
- Philippe Gougler : Dans le monde entier sur internet !
- Gil : Ah sur internet.
- Philippe Gougler : Ah oui, donc vous êtes, vous êtes un prêtre branché.
- Gil : Non, les autres sont branchés pour moi.
- (Rires)

10:20:52:09

- Gil : Ici on est une église où on boit beaucoup. On a un fort budget apéritif. Par exemple. Et donc on annonce les apéros sur le blog. Qui fait que...
- Philippe Gougler : C'est une église où l'on boit ?!
- Gil : Et dans l'église en plus. Je veux dire à la fin de la messe, quand il y a des messes spéciales. On boit. Du coup, les gens viennent et ils le savent par internet. Parce que ça...
- Philippe Gougler : C'est rare d'entendre un prêtre dire : « Ici, c'est une église où on boit ! ». C'est la première fois que j'entends ça.
- Gil : Ceux qu'ils le disent pas doivent mentir alors.
- (Rires)

10:21:21:10

- Gil : Bien ! Bonjour à ceux que je n'ai pas vus, salués

10:21:56:05

- Gil : Bienvenu à vous tous. Ceux qui sont rentrés par hasard. Ceux qui sont venus par inadvertance. Merci en tous cas à vous tous d'être là. Cette célébration est retransmise en ce moment-même en direct donc il faut un alléluia vigoureux et joyeux.
- *Chant « Alléluia »*
- Gil : C'est maintenant le moment où nous allons descendre avec le Père Yves-Marie Lequin bénir les portables et autres instruments que vous avez sur vous. Il vous suffit de les sortir. Regarde avec bonté Seigneur, ceux qui te serviront et qui par ce biais se serviront de ces instruments techniques. Fais qu'ils communiquent la vérité ! Fais qu'ils favorisent la charité et l'amour. Fais qu'ils défendent la justice ! Fais qu'ils répandent la joie.

10:23:23:07

- Gil : Servez-vous en bien !

10:23:36:14

- Philippe Gougler : Est-ce que vous bénissez toutes les marques de portables ou y a des...
- Gil : Non, les messes ne sont pas encore sponsorisées ; donc je bénis tous les portables. Mêmes ceux qui ne marchent pas d'ailleurs.
- Philippe Gougler : Mais est ce qu'un portable... Qu'est ce que ça va apporter de, de , de bénir un portable ?
- Gil : À l'objet lui-même, j'espère pas grand-chose. Mais aux gens, le fait qu'il soit béni les incitera peut-être à s'en servir plus positivement. Je crois que c'est ça, c'est ça l'intérêt.
- Philippe Gougler : Vous pensez... Est-ce que vous pensez qu'un téléphone portable béni apporte plus de bonnes nouvelles, quand il sonne.
- Gil : Ça j'aimerais bien. Ça j'aimerais bien, mais j'en suis pas sûr. L'être humain est libre vous savez.

10:24:19:20

- Philippe Gougler : Vous, vous avez fait bénir deux portables ?!
- Dame T-Shirt rayé : Bah oui, parce que je ne veux pas être en panne de batterie donc je veux rien manquer.
- Philippe Gougler : (Rires)
- Dame T-Shirt rayé : Voilà !
- Philippe Gougler : Pourquoi est-ce que vous avez fait bénir deux portables. J'ai pas compris.
- Dame T-Shirt rayé : Bah parce que j'ai toujours deux numéros différents.
- Philippe Gougler : Ouais !
- Dame T-Shirt rayé : Parfois, y en a qui veulent pas répondre avec un comme ça j'appelle avec l'autre. Ils savent pas qui c'est.
- Philippe Gougler : (Rires)
- Dame T-Shirt rayé : Et je trouve que pour un curé, c'est vraiment l'avenir des curés quoi.
- Philippe Gougler : C'est l'avenir des curées ?
- Dame T-Shirt rayé : Ah bah oui, ils sont grandioses.
- Philippe Gougler : Ils sont grandioses ?!
- Dame T-Shirt rayé : Pourtant je viens de Paris rien que pour les écouter.
- Philippe Gougler : C'est pas vrai ?!
- Dame T-Shirt rayé : Ah bah je vous jure.
- Philippe Gougler : Vous êtes venue de Paris pour faire bénir vos portables ?
- Dame T-Shirt rayé : Beh oui, parce que j'ai un pied à terre ici. Et la messe à Paris, c'est un cauchemar. Mais la messe à Nice avec ces deux là, c'est un bonheur. Voilà !
- Philippe Gougler : Et alors, qu'est ce que ça va vous apporter d'avoir fait bénir ces portables ?
- Dame T-Shirt rayé : Bah j'espère que... Parce que j'attends des bonnes nouvelles... qui ne viennent pas pour ne rien vous cacher... donc j'espère que ça va faire accélérer les choses.
- Philippe Gougler : Et bah je vous le souhaite.
- Dame T-Shirt rayé : Oui, merci.

10:25:14:13

- Philippe Gougler : Est-ce que un portable béni, puisque vous les avez fait bénir les années dernières apporte plus de bonnes nouvelles ?
- Dame T-Shirt à fleurs : Oui, j'y crois.
- Philippe Gougler : C'est vrai ?
- Dame T-Shirt à fleurs : C'est vrai !
- Philippe Gougler : Vous l'avez constaté ?
- Dame T-Shirt à fleurs : C'est vrai !
- Philippe Gougler : C'est certifié ?
- Dame T-Shirt à fleurs : Aussi
- (Rires)
- Philippe Gougler : D'accord !
- Dame T-Shirt à fleurs : D'ailleurs même j'ai, j'ai une tablette aussi. En arrivant là, j'ai dit « mince, j'ai complètement oublié de l'emmener ! »
- Philippe Gougler : Vous n'avez pas fait bénir votre tablette.
- Dame T-Shirt à fleurs : Ben non ! Ça sera l'année prochaine. Chacun son tour.
- Philippe Gougler : OK !

10:25:38:17

- Dame au foulard : J'estime que c'est un outil qui sert énormément dans tout ; dans le travail, dans l'amour j'y crois qu'à moitié parce que au jour d'aujourd'hui, c'est difficile d'être aimé.
- Philippe Gougler : Ouais. Pourtant on peut envoyer des messages d'amour avec son téléphone.
- Dame au foulard : Oui mais c'est-à-dire, il vaut mieux être aimé par Dieu parce que lui nous trahit pas au moins. Puis il est fidèle. C'est surtout ça.
- Philippe Gougler : Les hommes moins ?
- Dame au foulard : Ah beh moi, j'ai pas des bons souvenirs. Pourtant j'ai donné pas mal.

10:26:20:15

- Gil : Bonsoir ! Bonsoir !
- Philippe Gougler : J'ai jamais vu de ma vie une messe où on bénit des portables.
- Gil : Bah c'est vrai. Il y a trois ans nous étions les premiers. L'an dernier personne ne l'a fait et cette année on est donc encore les premiers. Pourtant je pense que c'est, c'est, faudrait y penser sérieusement parce que on a toujours béni dans l'église depuis le 4^{ème} siècle tout ce qui sert aux être humains.
- Philippe Gougler : Et avant la cérémonie vous m'avez dit : « Je vais peut-être me faire enguirlander » ! Est-ce que ça a été le cas ou pas ?
- Gil : Alors y a ... Bah vous étiez presque à côté de moi quand y a un monsieur qui, qui m'a pas engueulé parce qu'il n'oserait pas, son éducation le lui interdit ; mais qui m'a dit « comme d'habitude ».
- Philippe Gougler : Comme d'habitude !
- Gil : Sur ce ton là !
- Philippe Gougler : Ça veut dire quoi ?
- Gil : Bah ça veut dire qu'il est pas d'accord. Comme d'habitude.
- Philippe Gougler : Ah parce que vous, vous faite souvent des trucs un petit peu comme ça ; un peu à la marge ?
- Gil : Bah écoutez, j'ai l'impression que j'avais raison avec le pape que j'ai actuellement. C'est les autres qui ont tort.
- (Rires)
- Gil : Alors oui, oui, oui ça je l'ai toujours fait. Parce que je pense que la place de l'Eglise, c'est d'être à la marge justement. J'élève des chevaux...
- Philippe Gougler : Vous avez des chevaux ?

- Gil : Je fais de l'alcool !
- Philippe Gougler : Vous faites de l'alcool !
- Gil : Oui, et réellement. C'est-à-dire que vous pouvez aller dans des boutiques et vous avez mes bouteilles, quoi ! Vous allez dans mes champs, vous avez mes chevaux. En vrai ! Je veux dire par là que c'est pas juste...
- Philippe Gougler : Attendez, attendez, attendez ! Vous avez vos bouteilles. C'est-à-dire que vous fabriquez de l'alcool que vous vendez dans le commerce !
- Gil : Bien sûr.
- Philippe Gougler : Quel genre d'alcool ?
- Gil : Du pastis par exemple !
- Philippe Gougler : Vous, vous êtes fabricant de pastis ?
- Gil : Absolument. Déclaré parfaitement à la douane et à la répression des fraudes.
- (Rires)
- Gil : Tout ce qu'il faut.
- Philippe Gougler : Attendez, attendez, attendez parce que ça fait beaucoup d'informations d'un coup ! Donc on peut être prêtre et fabricant de pastis !
- Gil : Alors, si vous voulez que je résume on peut être prêtre et tout ce qu'on veut faire qui soit bien sûr honnête et de bonnes mœurs disons. Voilà ! Oui, je me verrai pas effectivement tenir une boîte de nuit ou des petits détails comme ça !
- Philippe Gougler : Non !
- Gil : J'aime bien faire les choses réellement vous voyez. Alors c'est peut être mon côté un peu bizarre pour certains. C'est-à-dire que je ne fais pas juste que bénir les choses, justement. Faut être en fait dans la réalité. Le reste, Dieu y pourvoira.

10:29:17:22

- Philippe Gougler : Qu'est ce que vous goûtez là ?
- Gil : De l'extrait.
- Philippe Gougler : Oh bah ça sent le pastis. Ha non, c'est marrant ; ça sent la tisane en même temps.
- Gil : Oui, parce que là pour le moment il y a que les plantes. Et il n'y a pas encore la badiane qui est rajoutée.
- Philippe Gougler : Qu'est ce que c'est la badiane ?
- Gil : La badiane c'est de l'anis chinois, disons. Voilà !
- Philippe Gougler : Ah parce que vous mettez de l'anis chinois dans votre pastis.
- Gil : Ça, c'est obligatoire.
- Philippe Gougler : Comment ça obligatoire ?
- Gil : Pour avoir l'appellation pastis, il faut **deux pots mille** de badiane.
- Philippe Gougler : Ah !
- Gil : C'est la loi. Mais ça se...
- Philippe Gougler : Et donc c'est vous qui faites les recettes ?
- Gil : Je fais les recettes, je mélange les plantes. Ce sont des plantes qui sont cueillies pas très loin de chez nous.
- Philippe Gougler : C'est vrai ?
- Gil : Dans les gorges du Verdon !
- Philippe Gougler : Hummm ! C'est un régal ! Je peux goûter ?
- Gil : Mais bien sûr ! Courage ! (Rires)
- Philippe Gougler : Pourquoi ? C'est pas encore abouti ?
- Gil : C'est plutôt doux disons. Faut aimer l'aspect liqueur. C'est vraiment de la liqueur là.
- Philippe Gougler : Ah mais c'est bon !
- Gil : Là, y a 30, 35 degrés d'alcool à peine. Un plaisir !
- Philippe Gougler : Et vous faites combien de sortes de pastis ?

- Gil : Pour le moment : 3 ! Mais je pense que je vais m'arrêter là. Après, je vais passer au whisky.
- Philippe Gougler : C'est pas vrai ?
- Gil : (Rires) C'est vrai !
- Philippe Gougler : Vous allez faire du whisky ?
- Gil : Absolument. Faut penser à ceux qui aiment autre chose maintenant.
- Philippe Gougler : Et donc tout ça, sous, le regard de la Vierge !
- Gil : Non, chacun son travail. Elle fait des choses plus importantes et moi je fais des choses moins importantes. Voilà !
- Philippe Gougler : La vente des bouteilles de pastis ; l'argent sert à quoi ?
- Gil : Bah sert à deux choses : faire vivre le petit sanctuaire de la Madone d'Utelle qui est quand même un peu isolé sur ces montagnes.
- Philippe Gougler : Là où on est là, ouais ?
- Gil : Là où on est ! Donc il faut quand même...
- Philippe Gougler : Ouais
- ... que je trouve des moyens de le faire vivre dans la saison morte.
- Philippe Gougler : Ouais.
- Gil : Parce que je peux pas... il faut bien que je garde les gens. Et puis la deuxième chose, c'est qu'à Nice, on est en train d'ouvrir un restaurant social et une épicerie sociale en centre ville, juste derrière le Negresco pour dire l'opposition des ...
- Philippe Gougler : Ah ouais !
- Gil : ... genres et des termes. Et que là aussi, faut des sous pour le faire fonctionner.
- Philippe Gougler : Vous êtes vraiment dans l'action.
- Gil : Oui, jusqu'à ce que mort s'ensuive.
- Philippe Gougler : Donc là je suis toujours dans le cadre de « Avec modération ».
- Gil : Puisque la loi l'y invite. Je ne suis pas sur qu'il faut de la modération dans la vie.
- Philippe Gougler : Humm ?
- Gil : Pas trop non !
- Philippe Gougler : C'est vrai ?
- Gil : Ça fait partie de mes soucis ça !
- Philippe Gougler : Ah oui ?!
- Gil : Je suis très heureux d'être né à mon époque parce que je trouve qu'actuellement, il faut de la modération dans tout. Faut manger avec modération, boire avec modération, faire l'amour avec modération, crier avec modération... Je veux dire, c'est...
- Philippe Gougler : Et c'est pas bon ?
- Gil : Ça doit être bien d'aimer avec modération, de sourire avec modération,.. ben je plains ces gens-là vraiment! Heureusement que je les connais pas tous parce que je prierais pour eux.

10:31:54:18

- Philippe Gougler : Bonjour !
- Dame à veste rouge : Bonjour !
- Gil : Merci !
- Dame à veste rouge : Voilà le pastis à goûter !
- Philippe Gougler : Ah c'est le pastis officiel du père Gil.
- Dame à veste rouge : Voilà ! Exactement !
- Philippe Gougler : Il a du caractère le père Gil quand même !
- Dame à veste rouge : Ah je pense oui.
- Philippe Gougler : Ouais ?!
- Dame à veste rouge : Oui, oui !
- Philippe Gougler : Est-ce toujours un bon caractère ?
- Dame à veste rouge : Euh, c'est difficile de définir un caractère !

- (Rires)
- Philippe Gougler : Ah ! ah ! Ah ! Ah ! Ah ! A la réponse... n'est pas nette
- Gil : Non réponse !
- Philippe Gougler : La réponse n'est pas nette !
- Gil : Non réponse ! Mais elle a raison ! Mais elle a raison !
- Philippe Gougler : C'est vrai vous avez mauvais caractère des fois ?
- Gil : Pas des fois !
- Dame veste rouge : Non !
- Gil : Je crois que j'ai mauvais caractère !
- Philippe Gougler : Ha bon ?
- Gil : J'ai mauvais caractère parce que je n'aime pas que les choses soient faites à moitié. Je préfère que ce ne soit pas fait ou bien fait. Voilà !
- Philippe Gougler : Oui. Donc vous êtes pas un tiède quoi !
- Gil : Dans l'évangile, il y a marqué que « Dieu vomit les tièdes ». En toutes lettres.
- Philippe Gougler : Dieu vomit les tièdes ?!
- Gil : En toutes lettres !
- Philippe Gougler : C'est écrit dans l'Évangile ça ?
- Gil : Text.. Textuellement. Bah j'espère ne pas être vomit donc j'essaye d'être chaud si je le peux ; froid tant pis ; Dieu me pardonne. Mais pas tiède. Et je crois vraiment que c'est un défaut.
- Philippe Gougler : Ah oui !
- Gil : La tiédeur est un défaut ! En toutes choses d'ailleurs.
- Philippe Gougler : Bon ! En même temps, on a pas goûté le pastis !
- Gil : Et il sera frais lui.
- (Rires)
- Gil : Pas tiède !

10:33:05:11

- Philippe Gougler : Il me tarde goûter ça ! Santé !
- Gil : A la votre !
- Philippe Gougler : A la votre ! Bah on n'est pas mal là même quand il fait mauvais.
- Gil : Mais ici, on est bien tout le temps.
- Philippe Gougler : Qu'est ce qui vous, vous donne cette espèce d'énergie incroyable ; ce regard qui pétille tout le temps. Qu'est ce que, qu'est ce qui ... ?
- Gil : Je crois qu'on est chacun maître d'un petit de bonheur dans la notre de vie, dans celle des autres aussi... Vous savez, je crois beaucoup ; ce que beaucoup de philosophes et de grands penseurs ont déjà dit mille fois, donc je fais que répéter bêtement : c'est que si chacun déjà autour de lui essaye d'être un peu rayonnant ; bah à force d'être tous un peu rayonnant, on finit par rayonner beaucoup quoi. Faut pas, faut pas vraiment d'autres choses. C'est quand même beau l'humanité. Enfin je veux dire, l'être humain c'est quelque chose de bien ; quoi qu'on en dise. Et l'humanité s'enrichit des expériences des uns, des autres. Et c'est ça qu'il faut développer. Le tout c'est qu'on vit avec d'une humanité réelle et elle construit notre vie et notre bonheur et donc notre éternité.
- Philippe Gougler : Donc le bonheur se construit en apportant le bonheur en fait.
- Gil : C'est toujours les méchants qui perdent !
- Philippe Gougler : Et c'est toujours les gentils qui gagnent.
- Gil : Pas toujours à vu. C'est pas toujours à vue humaine. Des fois, des fois on voit des erreurs. On se dit « bah zut, c'est pas le moment ». Mais ça c'est à notre taille à nous ; mais je crois qu'à la taille de l'humanité, effectivement. : les méchants perdent. Je le crois beaucoup ça ! C'est pour ça que je suis optimiste.

10:34:44:21

TC in interséquence

10:34:53:17

ORNIAC

VALLEE DU LOT

10:34:59:13

TC in – Sujet « Inventeur »

10:35:33:13

- Philippe Gougler : Bonjour !
- Bertrand : Ha bonjour !
- Philippe Gougler : Qu'est ce que, qu'est ce que vous êtes en train de faire ?
- Bertrand : Je pêche !
- Philippe Gougler : Vous pêchez ?
- Bertrand : Oui !
- Philippe Gougler : Mais vous attirer les... quels genres de poissons ?
- Bertrand : Ah les poissons métalliques !
- Philippe Gougler : Les poissons métalliques ?
- Bertrand : Oui !
- Philippe Gougler : Et c'est une rivière qui est réputée pour ses poissons métalliques ?
- Bertrand : Ah tout à fait oui !
- Philippe Gougler : (Rires)
- Bertrand : Bah, je suis le seul, le seul pêcheur qui pêche le poisson métallique.
- Philippe Gougler : Et le poisson métallique se pêche avec quel genre d'engin parce que ça a l'air un peu spécial quand même !
- Bertrand : C'est avec euh, avec ça là, c'est plein de petits aimants. Et puis quand on le passe au fond de l'eau ; ça récupère tout ce qui est ferreux.
- Philippe Gougler : (Rires)
- Bertrand : Oh merde !

10:36:23:24

- Bertrand : Ah ! En voilà !
- Philippe Gougler : Ah !
- Bertrand : Trois d'un coup !
- Philippe Gougler : Donc y a une clef ?!
- Bertrand : Y a une clef, un clou de charpente et un autre clou de charpente aussi.
- Philippe Gougler : Et c'est pour la consommation ou...
- Bertrand : Bah c'est à dire, c'est pour, c'est pour nourri des animaux qui sont chez moi ; des animaux qui se nourrissent que de métal.
- Philippe Gougler : (Rires)
- Bertrand : Vous venez voir ?
- Philippe Gougler : Ouais ! C'est pas dangereux ?
- Bertrand : Ah, si vous portez pas de métal sur vous...
- Philippe Gougler : Non, ça va ! (Rires)

10:37:07:04

- Philippe Gougler : Et c'est où votre maison ? C'est là, dans la falaise ?
- Bertrand : J'habite là. J'habite le site.
- Philippe Gougler : C'est un lieu incroyable !
- Bertrand : Ah c'est un lieu magique. Une merveille de la nature. Et on a des, on a des couleurs à cette heure-ci sur les, sur la falaise. Tous les ocres, les gris, les beiges...
- Philippe Gougler : Et vous êtes le seul habitant de la falaise ?
- Bertrand : Oui.

10:37:37:08

- Bertrand : Donc beh voilà, on arrive dans la cage où sont mes animaux. Et voilà le, leur mangeoire. Donc voilà, si vous avez compris pourquoi...
- Philippe Gougler : Ça c'est la mangeoire des animaux là !
- Bertrand : Voilà ! Donc euh...
- Philippe Gougler : Et on est obligé de rester derrière des grilles !
- Bertrand : Ah oui, oui. Parce que si on a un objet métallique sur soi, ils vont nous becter. C'est...
- Philippe Gougler : Ah oui ?
- Bertrand : Oui. C'est, c'est dangereux. Donc là, il y en a un en train de nourrir son petit vous voyez. Vous voyez il...
- Philippe Gougler : (Rires) Avec un ressort !
- Bertrand :... lui donne... Non ! C'est un ver !
- Philippe Gougler : Ah c'est un ver !
- Bertrand : Oui !
- Philippe Gougler : Mais je croyais qu'ils mangeaient de métal vos animaux donc ça pourrait être un ressort ...
- Bertrand : Bah c'est un ver métallique. Oh là y en a un énorme qui se... En fait, il se nourrit avec des oeufs d'un sorte de ver vous voyez, qui est là-bas.
- Philippe Gougler : Et donc l'autre, lui, lui, lui colle au train.
- Bertrand : Oui, oui...
- Philippe Gougler : Pour manger ses œufs.
- Bertrand : Il, il lui bouffe ses œufs au fur et à mesure.
- Philippe Gougler : Mais du coup, le ver ne peut pas se reproduire !?
- Bertrand : Si il y arrive quand même mais bon, il faut qu'il, qu'il fasse....

10:38:40:01

- Philippe Gougler : (Rires) Excusez-moi, je rigole parce que je viens de lire ce qu'il y a marqué là-bas. J'aime bien le « Foie gras végétarien ».
- Bertrand : Oui, vous avez goûté déjà ?
- Philippe Gougler : J'aime bien l'idée parce que, en fait, on lit et on se dit « Attends Foie gras végétarien » et puis ça met quand même 10 secondes...
- Bertrand : Ouais puis on...
- Philippe Gougler : Je sais pas pourquoi mais ça me fait rire. Mais après, j'ai l'impression qu'il y a encore du monde là !
- Bertrand : Ah beh là, on, on arrive dans le jardin ! Y a une tribu d'indiens qui s'est réfugiée ici.
- Philippe Gougler : Ah bon ?!
- Bertrand : C'était le bout du monde. Sur la piste, il n'y avait plus que des voitures donc ils ont chassé les voitures. Et ils ont tanné la peau de la voiture comme vous pouvez le constater ; là le...
- Philippe Gougler : D'accord. Donc ça c'est une peau de voiture...
- Bertrand : C'est une peau de voiture...

- Philippe Gougler :... en cours de séchage.
- Bertrand : Voilà. J'ai été tanneur à une époque et je tannais des peaux de vache exactement comme ça sur des cadres en poteaux téléphonique. Et puis quand j'ai arrêté de, le métier de tanneur, je me suis dit « tiens un jour, je me dis, je vais tanner la peau d'une voiture ». Parce que la voiture, c'est la vache à lait du gouvernement donc j'ai dit « Je vais tanner la peau d'une voiture »...
- Philippe Gougler : La peau d'une vache à lait ?
- Bertrand : La peau d'une vache à lait !

10:39:59:10

- Philippe Gougler : Mais c'est énorme en fait ! C'est gigantesque ! Y a des centaines d'objets.
- Bertrand : Là on a encore une, une moto un peu particulière. Une moto de l'âge de pierre. Il reste que la roue hein. C'est une reconstitution.
- Philippe Gougler : Ah il reste que la roue de l'époque âge de pierre ?!
- Bertrand : Voilà ! C'est une roue de, d'origine hein ! Après on a, ah bah carrément, voilà, l'armée de terre qui s'est échouée ici.
- Philippe Gougler : Ah oui ! Ça a l'air grave quand même !
- Bertrand : Le pilote s'est barré parce qu'il a laissé son casque là !
- Philippe Gougler : Et l'armée n'est pas venue vous réclamer quoi que ce soit ; c'est...
- Bertrand : Ah non mais là comme c'est camouflage ; ils ont rien vu j'imagine.
- Philippe Gougler : (Rires)
- Bertrand : Et donc voilà en fait le sous-marin pêché dans la rivière qui est là ; donc voilà pourquoi c'est un vrai sous-marin parce que avec les ouvertures qu'il y a un peu partout ; il va au fond de l'eau !
- Philippe Gougler : Ah il coule spontanément ?!
- Bertrand : Alors qu'un sous-marin qui est étanche ne peut pas couler.
- Philippe Gougler : Et beh oui ! D'ailleurs, c'est beaucoup plus pratique en fait !
- Bertrand : C'est, c'est, c'est fait...
- Philippe Gougler : Celui là, il va directement au fond.
- Bertrand : C'est fait pour ça un sous-marin. C'est fait pour aller au fond.

10:41:08:20

- Philippe Gougler : Et là, on peut passer là-dessous ?
- Bertrand : Ahh euh. Faut faire vite ! Faut faire vite parce que la câble est très mince ! Ça pèse à peu près 800 kg.
- Philippe Gougler : C'est pas dangereux ?
- Bertrand : Si, pourquoi ? Faut juste ne pas rester dessous hein !
- Philippe Gougler : C'est une vrai ?
- Bertrand : A peu près, ouais !

10:41:46:17

- Philippe Gougler : Et vous avez combien d'objet comme ça ?
- Bertrand : Il y a peu près 1400 objets ou compositions.
- Philippe Gougler : Et comment ça s'appelle votre endroit ?
- Bertrand : Ça s'appelle le musée de l'insolite !
- Philippe Gougler : C'est le musée de l'insolite !?
- Bertrand : Oui, oui.
- Philippe Gougler : Et c'est votre gagne-pain ? Vous en vivez ?
- Bertrand : Oui tout à fait ouais, c'est, c'est mon gagne-pain oui.
- Philippe Gougler : Et on vit bien d'un musée de l'insolite ?
- Bertrand : J'arrive à en vivre correctement aujourd'hui, mais j'ai mis longtemps hein.
- Philippe Gougler : Ouais.

- Bertrand : J'ai mis 10 ans avant d'en vivre ! J'ai pas envie de vendre les, ces choses là parce que c'est ce qui fait aussi là... Puisque je peux les louer...
- Philippe Gougler : (Rires)
- Bertrand : En quelques sortes !
- Philippe Gougler : Ah c'est doublement malin !
- Bertrand : Oui, pourquoi les vendre alors qu'on peut les vendre 1000 fois, si y a 1000 visiteurs.
- Philippe Gougler : Moi je serais curieux d'essayer de voir ce que donne euh le fait de mettre un prix dessus. Je veux voir si les gens vous l'achèterait.
- Bertrand : Je l'ai déjà fait. Je l'ai fait sur truc là-bas.
- Philippe Gougler : Et alors ?
- Bertrand : Bah faut voir le, faut voir l'objet pour comprendre.
- Philippe Gougler : Ah oui !
- Bertrand : Oui !
- Philippe Gougler : Lequel ? Où ça ? On peut voir ?
- Bertrand : Voilà un objet à vendre ! La toile !
- Philippe Gougler : (Rires) Ah oui !
- Bertrand : Mais sans le cadre hein !
- Philippe Gougler : Et c'est pas facile à emporter !
- Bertrand : Ah bah ça les gens se débrouillent. S'ils achètent une toile c'est à eux de l'envelopper et de l'emmener.
- Philippe Gougler : Donc c'est la seule toile qui est à vendre.
- Bertrand : Voilà !
- Philippe Gougler : Mais elle part pas visiblement.
- Bertrand : Beh j'en ai déjà vendu une.
- Philippe Gougler : Mais vous en avez vraiment vendu une comme ça ?
- Bertrand : Ouais !
- Philippe Gougler : Non mais sérieux ?
- Bertrand : Oui. Sérieux oui.
- Philippe Gougler : Donc vous voyez que ça se vend.
- Bertrand : Oui mais je l'ai vendu un franc symbolique hein !
- Philippe Gougler : Ah vous l'avez pas vendu 50 €.
- Bertrand : Non, non, non !

10:43:28:20

- Philippe Gougler : Qu'est-ce que c'est que ça ?
- Bertrand : Bah c'est pour tester si un colis est vraiment fragile. C'est à dire que si on marque fragile sur un colis et qu'il l'est pas...
- Philippe Gougler : Ça sert à rien !
- Bertrand : Ça sert absolument à rien ! Tandis que là, ça va le marquer de façon indélébile. Donc, je mets un colis ...
- Philippe Gougler : Il est fragile celui-là ?
- Bertrand : Bah euh réputé fragile. Donc on va voir s'il est réellement fragile.
- Philippe Gougler : (Rires)
- Bertrand : Effectivement, il est fragile donc normalement ça devrait marquer fragile dessus. Bon beh voilà, effectivement, c'était bien fragile. La preuve, c'est que le colis est écrasé.
- Philippe Gougler : (Rires) Oui, bah oui.
- Bertrand : Donc cette machine fonctionne parfaitement.
- Philippe Gougler : Fonctionne parfaitement oui.
- Bertrand : C'est une logique implacable.

10:44:16:17

- Philippe Gougler : Qu'est ce que c'est que ça ?
- Bertrand : Ça, ça s'appelle une machounette !
- Philippe Gougler : Une machounette !
- Bertrand : La machounette, ça permet de faire du steak maché.
- Philippe Gougler : Du steak haché.
- Bertrand : Maché ! Vous voyez pas, c'est une mâchoire !
- Philippe Gougler : Oui !
- Bertrand : On met le truc là-dedans. Et, et voilà, on mâche !
- Philippe Gougler : (Rires) Ah oui. C'est juste mâché !
- Bertrand : Oui !
- Philippe Gougler : C'est pas haché !
- Bertrand : Non, c'est une machine à steak mâché ! Si je mâche complètement, la machine elle me bouffe tout hein !
- Philippe Gougler : (Rires)
- Bertrand : D'ailleurs, d'ailleurs elle est sur le marché hein ! Donc voilà...
- Philippe Gougler : Ah oui, y a même la pub !
- Bertrand : Y a un brevet, etc
- Philippe Gougler : Et ça c'est le modèle mâche-pro.
- Bertrand : Oui

10:44:59:10

- Philippe Gougler : Mais alors, ça vous est venu comment toute cette folie ?
- Bertrand : Non, non, non...
- Philippe Gougler : C'est dès l'enfance ? Qu'est ce qu'il s'est passé ? Parce que maintenant il faut que vous nous expliquiez.
- Bertrand : Ah euh, j'ai pas fait exprès.
- Philippe Gougler : Mais vous avez subi un traumatisme..
- Bertrand : Je...
- Philippe Gougler : Qu'est ce que vous...
- Bertrand :... sais pas. Non mais, euh bon, vous savez, des fois y en a qui ont la bosse des maths ; y en a qui ont... Moi, j'ai eu la bosse de l'insolite. Tout ce qui est différent, tout ce qui est curieux, tout ce qu'on peut trouver et tout ce qu'on peut transformer, tout ce qu'on peut ... tout est bon quoi.
- Philippe Gougler : Ouais c'est marrant parce qu'avec chaque objet, y a une histoire, c'est pas que l'objet.
- Bertrand : Ah oui mais là y aurait... J'ai mis 25 ans pour faire le musée ; il vous en faudrait autant pour le visiter. Ah par contre, faut que j'aie voir quelque chose.
- Philippe Gougler : Qu'est ce qu'il y a ?
- Bertrand : A tous les coups celui-là, il va nous faire de la photo.
- Philippe Gougler : Ah parce que vous arrivez à les repérer à l'avance ?
- Bertrand : Ah ouais, ouais, ouais.
- Philippe Gougler : A quoi vous voyez ça ?
- Bertrand : A la manière de se garer comme ça... Tiens il descend avec sa caméra là...
- Philippe Gougler : Ah oui c'est vrai ! Qu'est ce que vous faites là ?
- Bertrand : Là, j'appuie sur un bouton, et y a un rideau qui monte ou y a tout un message d'inscrit. Ah, ah. Il s'est fait avoir !
- Philippe Gougler : Il s'en va !
- Bertrand : Ah oui il s'est dit...Tiens du coup...
- Philippe Gougler : Ah c'est marrant votre truc !
- Bertrand : Du coup, il fout le camp ! Voilà !

- Philippe Gougler : A mon avis il s'est senti euh...
- Bertrand : Ah ouais, ouais là...
- Philippe Gougler : Il se sent en faute.
- Bertrand : (Rires)
- Philippe Gougler : Ah c'est marrant ça ! Il va avoir un accident !
- Bertrand : Oh ouais carrément ouais ! Oh bah tant qu'il bousille sa propre bagnole, je m'en fous !
- Philippe Gougler : (Rires) Eh mais c'est énorme votre truc là ! Donc là, il peut pas prendre la photo !
- Bertrand : Non ! Il peut pas. Y a un rideau qui est monté.
- Philippe Gougler : Et vous, vous les chopez tous ?
- Bertrand : En général oui, parce que c'est, ils se mettent toujours au même endroit pour, pour prendre en photo la voiture qui est dans, dans la falaise.
- Philippe Gougler : Paparazzi, pilleur d'image, parasite, profiteur... DEGAGE ! Ah oui, c'est quand même virulent.
- Bertrand : Oui mais ça commence quand même par « Surpris, curieux, amateurs, bienvenus à l'intérieur ! »
- Philippe Gougler : Je comprends qu'il ait réagit un peu, un peu, plus...
- Bertrand : Ah bah oui mais euh... De toutes façons, il s'était mis en faute.
- Philippe Gougler : Et y en a qui râle vraiment ?
- Bertrand : Ah oui, ça arrive !
- Philippe Gougler : Alors qu'est ce que, qu'est-ce qu'ils vous disent ?
- Bertrand : Oh, ils disent qu'ils sont sur la voie publique, donc tout est permis.
- Philippe Gougler : Oui.
- Bertrand : Moi je leur dit que la voie publique est faite pour circuler.
- Philippe Gougler : (Rires)
- Bertrand : Et que le musée est fait pour être visité !
- Philippe Gougler : Voilà !
- Bertrand : Et non pas pillé !
- Philippe Gougler : Parce que c'est du pillage visuel !
- Bertrand : Tout à fait !

10:47:45:15

- Bertrand : Un truc assez extraordinaire c'est quand on se met là, ici, on voit...
- Philippe Gougler : Ah !
- Bertrand : Excalibure
- Philippe Gougler : Oui
- Bertrand : Avec le sabre laser de Dark Vador qui vient se croiser avec.
- Philippe Gougler : Ah oui, c'est vrai (Rires)
- Bertrand : Et ça c'est un pur hasard !
- Philippe Gougler : C'est pas calculé ?
- Bertrand : Ah non, pas du tout !
- Philippe Gougler : Et puis faut être une sorte d'enfant en même temps pour faire ça ?
- Bertrand : Peut-être, oui. Pourquoi pas ! Du moins, du moins pouvoir conserver le fait de pouvoir s'émouvoir devant les choses qui sont belles et simples.
- Philippe Gougler : Ouais.
- Bertrand : Et qui sont partout !

10:48:32:05

- Bertrand : Je vois ici, de temps en temps, y a des autobus qui passent ; des gens, des touristes en voiture. Y a des enfants qui sont assis derrière et je leur montre que là, c'est pasle, le MP4 mais le MP12. Donc on peut écouter de la musique Bosch, de la musique Black et d'équerre ou du rap.

- Philippe Gougler : (Rires) Oui, mais ça c'est pas des choses de la nature que vous avez observées.
- Bertrand : Oui, mais ce sont des choses de tous les jours aussi ; et les choses de tous les jours on peut les regarder avec euh, avec un... donc du coup les enfants ils savent que ça c'est une rûpe.
- Philippe Gougler : Vous apprenez à regarder le monde différemment ?
- Bertrand : Oui, à regarder avec, avec un autre oeil.
- Philippe Gougler : Vous passez votre temps à chercher et à faire des surprises en fait ?!
- Bertrand : Je passe mon temps à trouver, plutôt qu'à chercher parce que c'est beaucoup plus intéressant.
- Philippe Gougler : C'est plus intéressant de trouver que de chercher ?
- Bertrand : Ah oui!
- Philippe Gougler : Comment ça ?
- Philippe Gougler : La trouvaille, c'est génial ! Si on cherche et puis qu'on trouve rien, c'est pas marrant non plus. Y a une phrase comme ça : Des chercheurs qui cherchent on en trouve et des chercheurs qui trouvent on en cherche. C'est pas de moi hein !
- Philippe Gougler : Et vous, vous êtes un trouveur ?!
- Bertrand : Moi je suis un trouveur, oui !
- Philippe Gougler : Vous trouvez qu'on regarde pas assez autour de soi ?
- Bertrand : Absolument oui. Il se passe pas un moment sans qu'il y ait des choses extraordinaires à observer.
- Philippe Gougler : Autour de nous ?
- Bertrand : Partout, partout, partout ! Je sais pas si j'aurai assez, assez de vies pour tout voir, tout observer, tout partager, tout montrer aux autres. C'est, c'est énorme, c'est fantastique. Suffit d'ouvrir les yeux, de regarder, de se laisser aller dans l'émerveillement et suffit de, de voilà, s'y intéresser.

10:50:28:10

TC in – Générique de fin

10:50:31:20

UNE COLLECTION DOCUMENTAIRE DE

PHILIPPE GOUGLER

AVEC LA COLLABORATION DE

ANGE-MARIE REVEL

RÉALISATION

DENIS CHALOYARD

VINCENT FOY

ROMAIN VENTURI

JOURNALISTES

ELODIE PRENANT

JULIE DELETTRE

EVE VANDERSTEGEN

10:50:34:21

IMAGE

FABRICE HACOUT

ERIC TACHIN

IMAGES AERIENNES

PRODUITES PAR JEUDI15

PILOTE

THIERRY-PIERRE CORBERAND

OPERATEUR CINEFLEX

NICOLAS FOLLLET

IMAGES ADDITIONNELLES

DOMINIQUE FAUSSET

SON

ALAIN VERNOIS

10:50:38:23

STYLISME

AMOR POUR ANTICHAMBRE 24

DIRECTION ARTISTIQUE

ANGE-MARIE REVEL

MONTAGE

JEAN-LUC DESBONNET

RESPONSABLE DE POST-PRODUCTION

FREDERIC BAELI

ASSISTANTS MONTEUR

CHARLES-HENRI CLODION

BRUNO JARLES

VINCENT LEYOUR

LAETITIA L'ORPHELIN

BENJAMIN BRUEL

10:50:45:20

CREATION GRAPHIQUE, GENERIQUES ET HABILLAGE

GUILLAUME COLAS

ETALONNAGE

ALEXANDRE BOUTHER

MONTAGE SON ET MIXAGE

SPARKLE STUDIO

MUSIQUE ORIGINALE

SPARKLE STUDIO

JOSEPH GUIGUI

DAVID DAHAN

MUSIQUE ADDITIONNELLE

"BLAKE'S GARDEN" / MY LADY'S HOUSE

EDITIONS ALTER K

10:50:51:19

PRODUIT PAR

MFP

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

PRODUCTEURS DELEGUES

LAURENT MINI
KARIM SAMAI
MARTIN AJDARI
SYLVIE FAIDERBE

10:50:57:00

LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE

PRODUCTEUR

LAURENT MINI

DIRECTRICE DE PRODUCTION

MARIANNE JESTAZ

CHARGEE DE PRODUCTION

SEVERINE CAPPA

ASSISTANTES DE PRODUCTION

HELENE RATERO

ADELINE THERY

MFP

PRODUCTEUR ARTISTIQUE

PHILIPPE MOLINS

DIRECTRICE DE PRODUCTION

MARIE VISONNEAU

CHARGÉES DE PRODUCTION

SARAH BONNET

AUDREY MICHARD

ASSISTANTE DE PRODUCTION

ELISE CANON

10:51:02:18

AVEC LA PARTICIPATION DE

PLANETE + THALASSA ET PLANETE +

OLIVIER STROH

ANNE GOURAUD

DELIA BALDESCHI

CAROLE MALVOISIN

SANDRINE DELEGIEWICZ

ET DE **FRANCE TELEVISIONS**

DIRECTION DE LA COORDINATION DES ANTENNES REGIONALES

LAURENT CORTEEL

JEROME POIDEVIN

DIRECTEUR DELEGUE A LA COORDINATION EDITORIALE DE FRANCE 3 NORD-OUEST

JEAN-MICHEL LE GUENNEC

10:51:07:18

AVEC LE SOUTIEN DU

CENTRE NATIONAL DE LA CINEMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMEE

REMERCIEMENTS

GEORGES PERNOUD

THIBAUT ROMAIN

NICOLE VANZINGHEL

PATRICE VANZINGHEL

MAIRIE DE LEFFRINCKOUCKE

GIL FLORINI

BERTRAND CHENU

10:51:13:15

© MFP – LA COMPAGNIE DES TAXI-BROUSSE – 2014

TOUS DROITS RESERVES